



le Cri de l'œuf

Association d'éducation populaire écologique

Rapport d'activité ANNÉE 2024

Ouvrir sur l'espace public des lieux
de rencontres hebdomadaires
où petites et grandes peuvent
ensemble vivre les droits de l'enfant
et bénéficier du droit à l'alimentation
pour tous

Donner envie de s'impliquer dans
la vie de son quartier

Permettre à chacun·e de participer
à une aventure collective

Le Cri de l'œuf est une **association reconnue d'intérêt général** qui permet à chacun·e
de s'engager, de choisir et de décider de ce qui le concerne : alimentation, vie de quartier...

Le Cri de l'œuf
15 avenue de la République
74960 ANNECY
contact@lecrideloeuf.net
www.lecrideloeuf.net

Sommaire

Rapport moral.....	4
Témoignages des adhérent-es et administrat'oeufs présent-es à l'Assemblée générale.....	6
Qui se cache sous la coquille ?.....	7
École en forêt.....	9
Accueil du dehors – Terrain d'Aventures.....	11
Atelier de cuisine de rue des Teppes.....	14
Petit marché de la Minoterie.....	16
Atelier de cuisine de rue Replat.....	19
Agir pour se nourrir.....	21
Partenariat.....	24
Diagnostic Local d'Accompagnement.....	27
Rapport financier.....	29
Revue de presse.....	33

L'éclosion se poursuit

En 2024, le Cri de l'œuf poursuit ses actions en étant toujours aussi présent dans les quartiers et auprès des habitants et des enfants. La régularité des actions et des ateliers continue de créer des liens de confiance avec les habitants. On le doit à notre équipe de salariés de choc que le froid et la pluie n'ont pas épargné et encore moins freiné cette année.

Le Cri de l'œuf a fait le pari d'expérimenter un travail social dans la rue en proposant des actions dans la régularité et en pied d'immeuble. Notre raison d'être se résume dans notre volonté à développer des actions collectives pour faire tribu, recréer des places de village et redonner espoir dans la capacité à agir des habitant-es, petit-es et grand-es.

Avec entre 160 et 230 heures de présence à l'année pour chacun des quartiers où nous intervenons : les Creusettes, les Teppes, Replat-les Hirondelles et Îlettes-Minoterie ; 140 h de présence dans le cadre du projet Agir pour se nourrir ; 4 journées sur des événements partenaires C'est plus de 1 000 heures de présence dans les quartiers et plus de 1 400 heures d'accompagnements de classes en forêt.

Le Cri de l'œuf, c'est donc des actions de terrain pour promouvoir le droit à l'alimentation et les droits de l'enfant.

Accompagnés dès nos débuts par France Tiers-Lieux, dans le cadre de l'appel à projet « Quartiers d'Avenir » de la Fondation Macif et de l'Union Social de l'Habitat, nous faisons vivre les espaces publics et accompagnons les habitant-es dans leur appropriation de ces tiers-lieux extérieurs.

Nous tenons à remercier nos soutiens : les bailleurs sociaux (Halpades, SA Mont-Blanc et 3F immobilière Rhône Alpes), le CCAS d'Annecy, le Grand Annecy dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial, les directions jeunesse et transition de la ville d'Annecy, la préfecture via le Fonds de développement de la vie associative, le département de la Haute-Savoie et la CAF 74. Sans oublier la DREETS Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet « Mieux manger pour tous » et les fondations qui nous ont soutenues dans le cadre des Rencontres pour la planète organisées par 1% for the planet et les fondations de l'appel à projet « Grandir en lien avec la nature » que vous retrouverez page 8 de ce rapport d'activité.

Pour moi, je retiendrais pour cette année la coopération avec d'autres associations qui partagent nos valeurs et une même vision du rôle des associations dans la ville. C'est l'une des grandes réussites de 2024, mais qui était déjà un des fondements de l'association. Ces connexions ont été cruciales pour mener à bien de magnifiques projets comme le projet Agir pour se nourrir. Ces partenariats vont continuer de se concrétiser avec la gestion du café associatif du Haras pour lequel nous avons été retenus aux côtés de l'Accorderie du bassin annécien et de Jardins Fabriques.

Je retiendrai ensuite, l'accompagnement de nombreux enseignants pour vivre l'expérience de la classe en forêt, qui a permis à cette pédagogie du dehors de se démocratiser sur le bassin annécien, et offrir à de nombreux enfants les joies du dehors, une autre façon d'apprendre et un autre rapport avec leur enseignant.

Je retiendrai enfin, l'expérience du terrain d'aventure des Creusettes et le projet de celui de la Minoterie pour 2025.

L'année 2024 aura été une année complète pour les ateliers et actions. Une année exceptionnelle avec les enseignant-es qui ont osé expérimenter l'école dehors. Elle aura été l'année de l'élaboration de projets plus structurants comme à la Minoterie avec le Fonds pour l'innovation sociale qui nous permettra de créer avec les habitant-es des aménagements pour habiter l'espace public ; comme à Replat avec le projet de Roue solidaire qui permettra d'expérimenter les achats groupés en pied d'immeuble. Une année exceptionnelle aussi pour le Terrain d'Aventures qui aura réussi à fonctionner tous les mercredis et un peu plus pendant les vacances, prouvant que quand l'espace public est pensé pour et par les enfants ils n'hésitent pas à descendre jouer avec leurs copains et à passer une après-midi dehors.

Avec une petite cinquantaine d'adhérent-es, le Cri de l'œuf est une association à taille humaine. L'adhésion n'est d'ailleurs pas un préalable car nos actions sont ouvertes à tout le monde sans condition. C'est entre 20 et 50 personnes qui passent ou s'investissent dans chaque quartier, prenant le temps de faire ensemble, de discuter, d'échanger.

Mais le Cri de l'œuf c'est aussi une quinzaine de bénévoles qui donnent du temps et qui soutiennent nos actions. Le « qui se cache sous la coquille » de la page 7 vous donnera un aperçu des personnes les plus impliquées dans la vie des ateliers et de l'association.

L'éclosion se poursuit donc en 2025.

En conclusion, l'année 2024 a été riche en actions concrètes et en projets fédérateurs, grâce à l'engagement constant de nos salariées, bénévoles et partenaires. Nous restons plus que jamais déterminées à poursuivre nos missions pour une société qui redonne toute sa place aux enfants et aux habitants, la capacité d'agir et de se réappropriier les espaces qui les entourent.

2024 laisse la place à une année qui sera remplie de nouvelles actions toutes plus enthousiasmantes les unes que les autres. Alors rendez-vous à la Minoterie pour « Faites place », au café associatif du Haras, aux Teppes, à Replat et les Hirondelles et dans cinq nouveaux quartiers pour la Roue solidaire, projet d'achats groupés que nous mettrons en place en 2025.

Agnès, pour le conseil d'administration collégial

Témoignages des adhérent·es et administrat·oeufs présent·es à l'Assemblée générale

« Contente d'avoir été présente dès le départ et de voir l'extension, de voir qu'il y a des habitants présents et que chacun à sa place. »

« Toutes les AG devraient être comme ça, c'est vivant, c'est plus agréable, les bilans photographiques nous donnent une belle représentation de ce qui se passe sur le terrain, content de voir cet élan qui ne cesse de grandir. »

« Vous êtes vraiment importants, avant on pouvait ressentir les tensions de voisinage, les enfants qui étaient seuls... depuis que vous êtes là, on ne voit plus ça, ça apaise les tensions, il y a plus que tout ça, les gens se parlent, cela nous donne envie de dire aux autres : « vivez votre ville » »

« Enfin ! Grâce au Cri de l'œuf les enfants vont avoir un endroit loin des voitures, on ne va plus les surveiller comme le lait sur le feu, on va respirer. Il va falloir mobiliser les parents un peu plus largement, pour qu'il y en ait un peu plus qui s'implique »

« S'il y avait plus de Cri de l'œuf sur le territoire, à Annemasse, à Cluses, on serait plus près des locataires ; c'est un plaisir sur le terrain avec des projets motivants emballants, c'est super d'entendre témoigner les habitants, d'avoir ces petites perles qui ressortent, on sait pourquoi on bosse, pour cette construction avec les habitants pour du mieux vivre ensemble »

« Merci pour votre présence et de me laisser une place dans l'association »

Qui se cache sous la coquille ?

Le Cri de l'œuf ne serait pas le Cri de l'œuf sans :



les teppes

Christian, Lina, Alexandre, Michèle, Nathalie, Mickaël, Raphaël, Michèle, Danièle, Polo, Ange, Tony, Karine, Mickaël, Maamar, Gérard, Steve, Georgette, Paula, Alain, Armando, Saïd, Franck, Timéo, Jamie, Nadia, Leny, Tom, Estera, Sakura, Mickaël, Lina, Michèle



les creusettes

Mila, Kenzo, Milan, Lilya, Amna, Emma, Mathieu, Louis, Alya, Zeki, Rémy, Ersin, Nihat, Aness, Swan, Ahmet, Kelyan, Trégane, Azaria, Sébastien, Hadil, Loubna, Émilie, David, Yoan, Lisa, Gigi, Marine, Arnaud, Evelyne, Murielle, Françoise, Suleyman



la minoterie

Eva, Domi, Bruno, Maria, Nasabia, Awatef, François, Annabelle, Laetitia, Julie, Emna, Bouchra, Yunes, Meriam, Maram, Lia, Kiera, Karim, Ramzy, Madiba, Sanoussi, Dorinne, Talia



bénévoles

Mathieu, Dominique, Amandine, Marie-Do, Haroun, Agnès, Pauline, Jonathan, Sébastien, Jean-Charles



replat

Dorothee, Basima, Maeva, Adrian, Zineb, Fleur, Brune, Gisèle, Arnaud, Mélanie, Maryse, Delphine, Fabienne, Caroline, Josiane, Tiffany, Olivia, Achille, Linda, Kevin, Paola, Renan, Pascal, Gaëlle, Alan, Lila, Julie, Victor, Sandrine, Anne-Lise, Blandine, Violeta



salariés et stagiaires

Benoît, Jeanne, Jean-François

Merci aux partenaires du consortium Agir pour se nourrir, aux associations amies et autres partenaires avec qui l'année 2025 sera pleine de projets : l'Accorderie, Jardins Fabriques, Les Petites Cantines, l'Ecrevis, l'École des Parents et des Éducateurs, Alpar, l'ESAAA,...

Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à notre premier financement participatif dans le cadre des Rencontres pour la planète organisées par 1% for the planet : Agnès, Alexis, Amandine, Amélie, Carole, Christine, Claudette, Damien, Didier, Dominique, Eric, Hélène, Jacqueline, Jean-Charles, Johanna, Jonathan, Lætitia, Laure, Laurence, Laurent, Lionel, Magalie, Marie-Anne, Marie-Mathilde, Marlène, Mathilde, Nathalie, Nicole, Norbert, Pauline, Rémi, Stéphanie, les enfants, enseignant-es et parents des écoles.

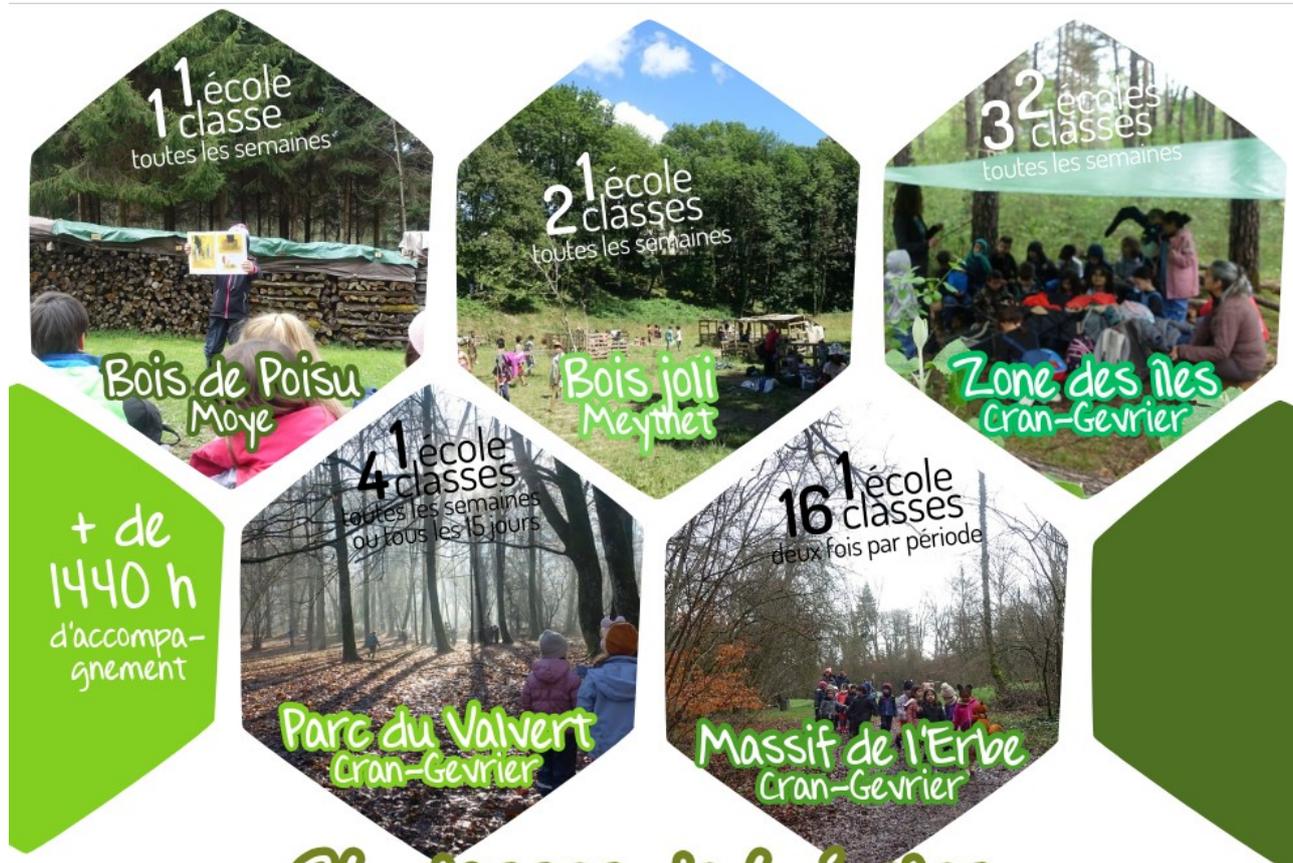
Sans oublier nos partenaires financiers, de plus en plus nombreux à nous soutenir :





Bilan année 2024

Tenter l'école en forêt avec le Cri de l'œuf, c'est pour les enseignants et les enseignantes que nous avons accompagné-es en 2023-2024 une expérience qui transforme leurs pratiques. Dehors évidemment mais aussi dans la classe. Notre accompagnement ne consiste pas à prendre en charge le groupe, à proposer des animations nature mais à montrer que c'est possible de sortir toutes les semaines avec une classe et de rebondir sur ce que les enfants vont découvrir, explorer par eux-mêmes.



26 classes de 6 écoles

375 enfants accompagnés en forêt chaque semaine
650 enfants différents ont fait l'école dehors en 2023-2024

Perspectives 2025

En 2024-2025, 6 enseignant-es accompagné-es l'année passée ont choisi de continuer la classe en forêt une fois par semaine : 4 de manière complètement autonome, 2 que nous continuons d'accompagner. Un nouvel enseignant s'est lancé, accompagné par ses deux collègues. Deux autres enseignantes souhaitent continuer mais n'ont pas encore trouvé le temps de sortir.

Pas de nouvelles classes à accompagner en forêt en 2025 mais deux écoles ont fait appel à nous pour des projets autour du jardin. Nous avons commencé avec l'école maternelle de la Jonchère au jardin du petit chaperon vert. Une sortie par période sera organisée pour chaque classe afin de découvrir le jardin, faire des semis, planter, récolter et cuisiner les légumes avec les parents.



Bilan année 2024

Le Terrain d'Aventures des Creusettes a accueilli plus de 150 enfants différents dont 50 avec leurs enseignantes. En 2024, c'est deux classes de l'école Cotfa qui sont venues presque toutes les semaines pour faire école dehors. En parallèle de l'accueil de ces deux classes, nous avons accueilli les enfants tous les mercredis de l'année et 3 à 4 demi-journées par semaines de vacances.



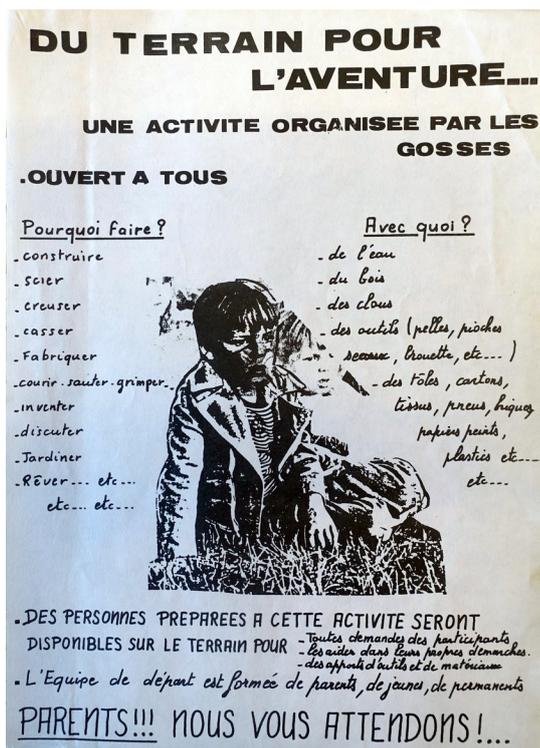
Les vacances étaient l'occasion pour Davide Terzi, doctorant en anthropologie à Lyon 2, de venir observer et interviewer les enfants et les parents sur le Terrain d'Aventures. son rapport, financé par la CNAF (Caisse Nationale d'Allocations Familiales) viendra nourrir notre réflexion sur les liens entre parentalité et TA. Les présences de Davide et de son directeur de thèse Gilles Raveneau nous ont également permis de réfléchir à nos pratiques.

Lors d'une soirée à l'école Cotfa, nous avons projeté le documentaire que nous avons tourné sur le Terrain d'Aventures. Il a permis à tous et toutes de voir ce que ce dispositif peut apporter aux enfants. Il est disponible sur notre site. Merci à Amèle et Amaru Productions.

Perspectives 2025

Les soutiens obtenus dans le cadre de l'Appel à Commun « Grandir en lien avec la nature » et lors des Rencontres pour la planète organisées par 1% for the planet, nous permettront de réfléchir à un terrain d'aventures pop-up en vélo cargo, pour essaimer sur les différents espaces verts occupés notamment par les enseignant-es qui font école dehors. Ce sera l'occasion pour nous de garder un lien avec les Creusettes. Nous ne pourrons en effet pas continuer à y assurer une présence hebdomadaire, suite à la demande de la mairie de démonter les cabanes et à l'impossibilité de trouver juridiquement le moyen de nous permettre de continuer à occuper cet espace public.

De plus, un nouveau Terrain d'Aventures va voir le jour en 2025 dans le quartier de la Minoterie. Dans le prolongement du petit marché de la Minoterie, nous avons décroché avec SA Mont-Blanc un financement du Fonds pour l'Innovation Sociale des ESH (Entreprises Sociales de l'Habitat), pour créer et fabriquer avec les habitant-es leur place de village avec un espace pour les adultes et un espace pour les enfants. Sur une parcelle mise à disposition par l'entreprise qui gère la micro-centrale hydraulique de la Minoterie nous imaginerons un espace permettant aux enfants de profiter de la joie du dehors. Nous installerons notre nouveau Terrain d'Aventures pour accueillir les enfants et augmenter notre présence dans ce quartier peu aménagé et plutôt dortoir.



Très souvent, nous rencontrons des personnes qui ont connu le Terrain pour l'aventure des Teppes qui a existé plus de cinq années, rue du périmètre. À les entendre, on comprend que cette expérience les a marquées.

Une visite aux archives municipales d'Annecy a permis de mettre la main sur cette affiche et de nombreux autres documents.

Le Terrain d'Aventures, c'est aussi un réseau national en construction qui organise chaque année des rencontres nationales pour permettre d'échanger et de se former.

Nous sommes également en lien avec les animateurs et animatrices des Jardins Robinson, terrains d'aventures suisses qui sont pour nous une inspiration.

Le Terrain d'Aventures Pop-up en vélo cargo sera aussi l'occasion de commencer à faire vivre le dispositif de boîte à jouer développé par l'association « Jouer pour vivre » avec qui nous allons travailler. À l'occasion du projet « Roots'secours » qu'un collectif de parents porte pour améliorer la vie sur la place Chorus à Cran-Gevrier (végétalisation, espace de jeux pour les enfants, sécurisation,...), nous commencerons par venir avec une boîte à jouer mobile avant la construction d'un aménagement fixe dans le cadre du budget participatif.

Atelier de cuisine de rue des Teppes



Bilan année 2024

Tous les mardis du 9 janvier au 17 décembre 2024 de 15h à 19h, nous installons notre atelier dans l'allée des Gentianes près du 16 rue Léandre Vaillat. Avec un groupe d'une trentaine d'habitant-es qui passent d'un peu moins d'une heure pour le café à plus de 3 heures pour façonner et déguster les petits pains, c'est plus de 60 habitant-es que nous accueillons tous les mardis. Le jardin de l'école es Teppes, que nous avons proposé d'entretenir, a permis de faire fil rouge tout au long de l'année avec le sentiment que c'est peut-être ce qu'il manquait à ce quartier. Si contrairement à la Minoterie, ce quartier dispose d'équipements, de commerces, d'aires de jeux, d'allées piétonnes et un projet collectif semble rester et investissent l'espace public.

44 ateliers
soit 176 heures de présence



S'apprécie l'esprit de convivialité et de partage dans le quartier

Médiation qui fait baisser la violence -

Perspectives 2025

La végétalisation de la cour d'école va apporter un peu de nouveauté dans ce quartier mais aussi nous retirer peut-être le petit coin de verdure que nous avons proposé d'entretenir. En plus de notre atelier, ce petit potager de 9 carrés permettait aux habitant-es de se retrouver. On a désherbé, planté, semé, récolté et même mangé ce que nous avons fait pousser.

L'atelier et l'idée de Nathalie nous a permis de faire vivre ce jardin qui à son tour a nourri l'atelier. Lors des rencontres pour la Planète et même lors de l'accompagnement dans le cadre de l'appel à projet « Quartier d'Avenir » de la Fondation Macif, nous avons pu rencontrer des projets d'agriculture urbaine qui nous ont donné des idées. Créer un jardin urbain collectif pourrait être une action à mettre en œuvre dans ce quartier pour le faire vivre.

2025, sera peut-être l'année de la concrétisation de cette idée ? Pourrons nous continuer à jardiner les carrés potagers de l'école ?

Petit marché de la Minoterie



Bilan année 2024

Tous les mercredis du 10 janvier au 18 décembre 2024, nous installons un petit marché de fruits et légumes de récupération d'abord en haut du quartier, face à l'immeuble du bailleur social SA Mont Blanc, qui nous a permis de commencer cet atelier à la Minoterie. Deux animateur-ices, sont présent-es sur un créneau horaire de 3h chaque semaine. Cet atelier réunit, chaque semaine une vingtaine de personnes en moyenne en hiver, puis autour de 30 personnes à partir du printemps, dont une quinzaine d'enfants.

Notre présence confirme le constat déjà exprimé par la SA Mont Blanc des tensions entre habitant-es provoquées par l'absence d'espace de jeux pour les enfants. Pour la deuxième année de présence à la Minoterie, nous convenons avec les habitant-es, les deux bailleurs sociaux qui nous soutiennent (SA Mont-Blanc et 3F Immobilière), de mettre en place chaque mercredi après-midi un atelier pour les enfants : « les mercredis des minots à la Minoterie ». Chaque mercredi à partir de début mai, nous sommes 3 animateur-rices présent-es. Une personne anime le temps d'atelier avec les enfants dans un espace qui leur est dédié, pendant que deux autres animateur-rices animent le petit marché.



Le constat de l'absence d'espace publics dans le quartier (mobiliers de jeux, est augmenté par l'absence d'aménagements urbains et espace dédié, trottoirs, poubelles,...). À partir des besoins des habitant-es, nous avons commencé à investir cette question. Lors de la fête de quartier, organisée le 17 juillet, nous nous sommes installés, en bas de quartier à l'Agora, à l'orée de la forêt. Cet espace a été vraisemblablement construit comme un espace public, mais sans aménagement ni entretien. Il devient le lieu de l'atelier dans le quartier, permettant aux habitants de l'investir progressivement.

À partir du mois de septembre nous imaginons le projet « Faites place ! » qui partira des besoins des habitant-es, avec l'implication de l'ensemble des acteurs du quartier (bailleurs sociaux, syndicat de copropriétés présents dans le quartier et Ville d'Annecy) et en partenariat avec l'ESAAA (École Supérieure d'Art Annecy Alpes), pour construire des aménagements urbains.

C'est l'ESAAA qui pose les premières pierres de ce projet en réalisant un diagnostic de terrain à la Minoterie. 7 étudiant-es et 2 enseignant-es sont présent-es pendant 3 jours en novembre.

Une restitution réalisée mi-décembre sur le Petit Marché avec la participation d'une quinzaine d'habitant-es clôture cette première étape qui permet aux étudiant-es de tester des objets pour interagir sur cette question d'aménagement du quartier, d'échanger et de répondre aux observations des habitant-es.

Perspectives 2025

Suite du projet : Faites place !

En parallèle du Terrain d'Aventures, espace pour les enfants - dans le cadre du financement FIS, pour les ESH (Entreprises Sociales de l'Habitat) - une place de village sera créée et fabriquée avec les habitant-es à l'Agora. Ce projet, prévu sur 2 ans, permettra aux habitant-es d'imaginer, puis de construire un espace aménagé expérimental. Un ensemble de partenaires interviendront sur une période de 2 ans, pour accompagner toutes les phases des actions.

L'école d'art d'Annecy (ESAAA) participera dans le cadre d'un projet pédagogique de master Design, à toutes les phases du projet. Notamment par la présence régulière d'une étudiante en stage et la participation du groupe d'étudiant-es aux temps forts prévus.

Le projet se construit au fur et à mesure, avec les habitant-es du quartier, les bailleurs sociaux (3F Immobilière, SA Mont-Blanc, Haute-Savoir Habitat), le syndicat de copropriété Florescence, la société MW Energie et nous souhaitons impliquer la Ville d'Annecy et les élus locaux.

Corentine Baudrand, de Carton Plein, coordonnera les actions de médiation avec les acteurs culturels pour les temps forts : la fête de quartier, la restitution du projet en janvier 2026, et l'intervention d'un collectif (ETC) pour la construction des aménagements.

Ce projet « Faites place ! » nous permettra d'augmenter nos temps de présence sur le quartier et d'accompagner les habitant-es dans l'appropriation de cette nouvelle centralité :

- Le Terrain d'Aventures ouvrira les mercredis, quelques samedis et durant les vacances scolaires.
- Les ateliers du mercredi seront doublés avec une présence supplémentaire les samedis (au moins 1 par mois) à partir du 31 mai pour permettre à d'autres habitant-es de venir.

Atelier de cuisine de rue Replat



Bilan année 2024

L'atelier cuisine de rue Replat fonctionne depuis plus de deux ans. Dans sa cour intérieure, il est un peu caché des passants. Ce sont les personnes des immeubles autour qui le font vivre : il y a les habitués, aficionados de ce temps de rencontre, d'écoute et de petites attentions et les habitants qui passent au gré de leur planning et du temps qu'ils ont.

La dynamique qui s'est créée très rapidement, a perduré et s'est amplifiée durant l'année 2024. Celle-ci vit sur ce quartier par les petites attentions aux uns et aux autres, un livre dont on a parlé que l'on prête, un gâteau ou autre que l'on partage, une balance que l'on offre quand celle de l'atelier est cassée. Ce sont également des liens de bienveillance, ici pas d'indifférence, on s'écoute, on s'intéresse et on prend des nouvelles. Enfin c'est une présence quand le corps fait mal ou que la solitude pèse.

De notre œil d'invité du quartier, ce que l'on a vu continuer à évoluer est la connaissance du voisinage. L'atelier est vraiment le lieu où les habitants ont pu se rencontrer. C'est ce qui reste quand l'atelier s'en va, les habitants se connaissent et il fait finalement bon vivre là où il y a du lien. Dans ce quartier, depuis notre arrivée, le bailleur social Halpades a pu mesurer une amélioration de la qualité de vie des locataires. Ce qui est sûr, c'est que sur ce quartier le pari de l'intergénérationnel a réussi et celui de la mixité aussi.

Ce qu'on a vu également, c'est le petit plus pour chacun de la récupération de légumes frais et locaux et de pain de qualité. Nous avons également proposé l'achat groupé d'agrumes, qui a bien fonctionné. Enfin l'atelier, c'est aussi la continuité d'une fête de quartier, aujourd'hui bien instaurée et ouverte à un peu plus grand et un peu plus mixte.

44 ateliers
1 fête de quartier



soit
162 heures
de présence

Perspectives 2025

Nous allons rentrer dans notre troisième année de présence réflexion sur l'après, sur la suite. Après un bilan avec le bailleur convenu que ce quartier était un endroit idéal pour la roue solidaire. C'est ainsi que nous allons faire évoluer notre action. En continuant à ouvrir un espace de convivialité et en proposant un système d'accès pour tous à une alimentation de qualité.

sur ce quartier. L'heure de la social Halpades, nous avons

Durant le premier semestre nous continuerons à venir une fois par semaine, puis nous espacerons à tous les quinze jours à partir du milieu de l'année.





62 diagnostics effectués

140h de présence

54 diagnostiqueurs

👍 Environ 200 personnes interrogées

👍 Panel important dans la rue

👍 Publics spécifiques visés :

- jeunes (étudiants, université, école supérieure, collège)
- personnes âgées (à domicile avec le CIAS)
- personne en situation de précarité et grande précarité (Secours Catholique, accueil de jour Alpha 3A)



Une scénographie

Des difficultés



👍 Nous rendre plus visible sur l'espace public



Manque d'animateurs du diagnostic formés et/ou mobilisables



Sortir d'Annecy pour les diagnostics



Un Diagnostic social territorial fait pas les étudiants de l'Enseis de février à juin sur la question : "Sur le quartier des Teppes, peut on répondre facilement au droit à l'alimentation" viendra questionner la possibilité dans un quartier "prioritaire d'avoir une alimentation choisie, accessible avec une juste rémunération des producteurs"

Etats des lieux du territoire



Rencontre avec les producteurs



Un atelier réalisé



Difficultés à prendre contact avec d'autres producteurs que ceux engagés dans le projet

Rencontre avec les acteurs de la solidarité alimentaire



Travail fait en lien avec le CCAS

Prochaine étape : L'analyse



Permettre la compréhension des besoins des habitants par rapport à leurs habitudes alimentaires



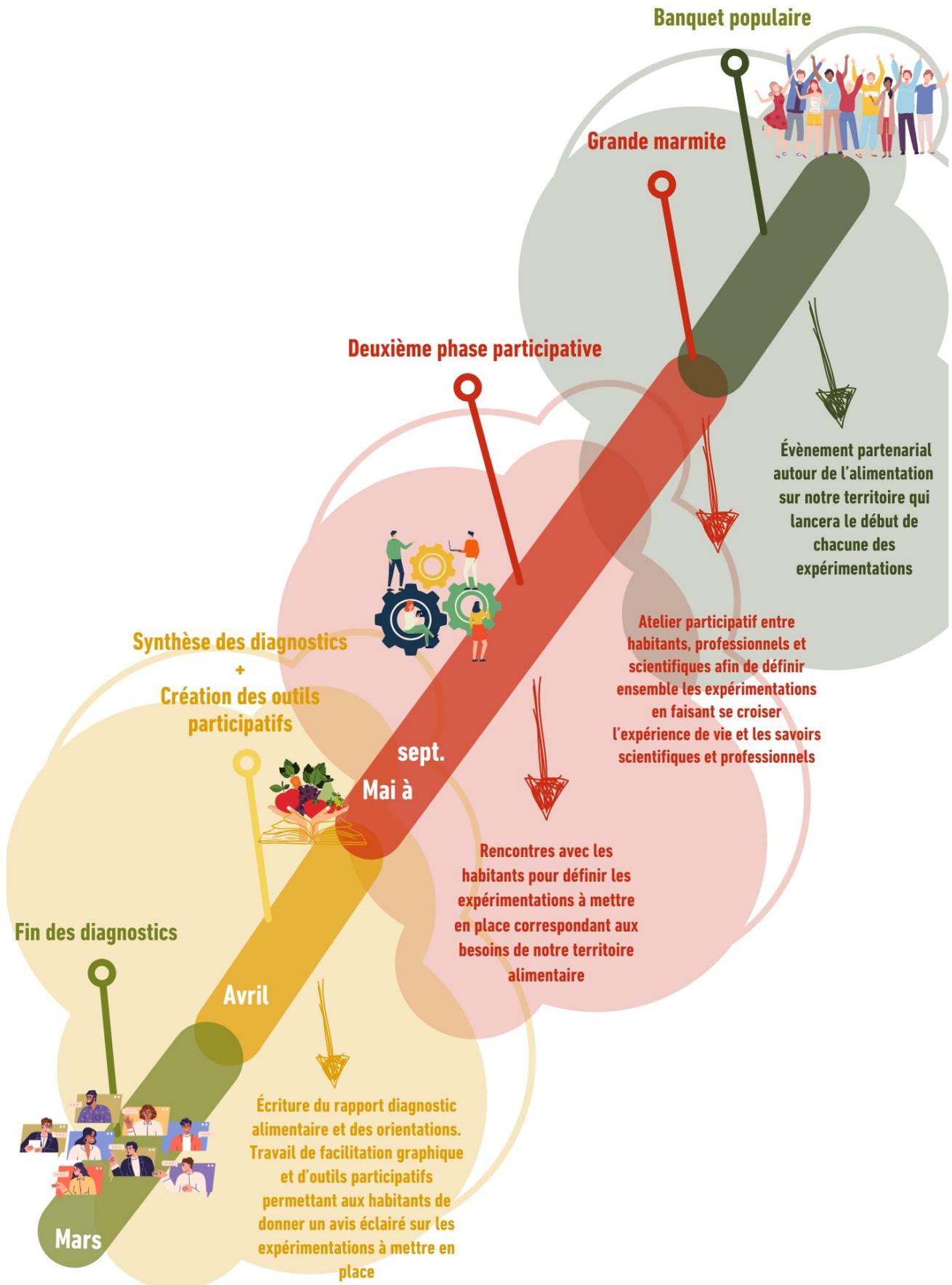
Mettre en lumière les freins, les besoins et les possibilités du territoire

Une scénographie

De la facilitation graphique



Temps participatif de rue pour imaginer avec les habitants les expérimentations





Bilan année 2024

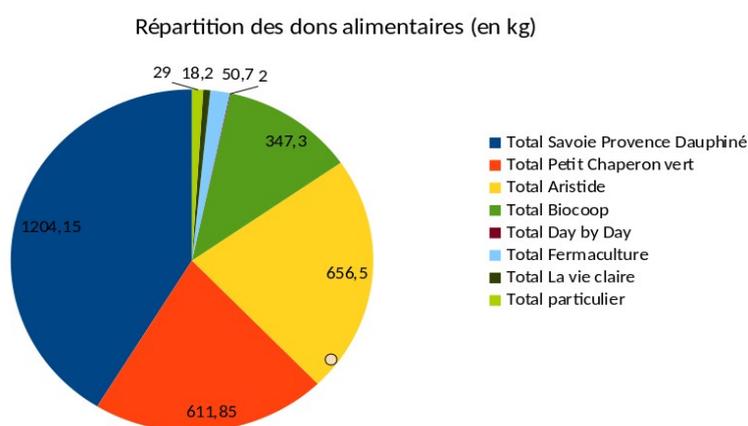
Nous avons participé à plusieurs événements en lien avec nos partenaires : la fête des possibles, organisée par l'Accorderie en partenariat avec Jardins Fabriques, mais aussi la fête de la Nature organisée par Asters, une fête paysanne à Messigny, la fête de Meythet organisée par l'association Passage et l'accueil de la vélorution d'Alternatiba, organisé par l'Ecrevis.

Nous avons également participé au dossier déposé par l'Ecrevis dans le cadre de la 10ème vague de la Fabrique de territoire, de l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires (ANCT). Ce projet devait mettre en lumière et en réseau les différents tiers-lieux du territoire. Nous étions dans ce projet le tiers-lieux mobile qui va à la rencontre des habitant-es des quartiers qui ne poussent pas forcément les portes des autres lieux. Dans ce cadre nous avons eu la visite de Ophélie Deyrolle, directrice générale de l'Association Nationale des Tiers Lieux (ANTL). Association qui a permis d'installer le mouvement des tiers-lieux dans le débat public. Dans un rapport sur l'appel à projet « Quartier d'Avenir » de la Fondation Macif, Ophélie Deyrolle explique que :

« Créer un tiers-lieu est une démarche collective, qui s'inscrit dans la coopération territoriale dès sa conception, pour œuvrer à répondre aux besoins des habitants en les impliquant fortement. Leur développement est le reflet de leur impact sur les territoires, en ruralité, en zone urbaine et dans les quartiers prioritaires de la ville. A travers ce rapprochement entre l'ANTL, l'USH et la Fondation Macif nous avons pu accompagner des projets locaux à « la démarche tiers-lieux » permettant de catalyser les collaborations locales en impliquant les bailleurs sociaux et les habitants, et en contribuant ainsi à créer des environnements dynamiques et inclusifs. Cette coopération permet d'expérimenter et de créer des initiatives répondant réellement aux besoins de la communauté, en complémentarité avec l'existant, et où chacun contribue au bien commun pour renforcer la solidarité et le mieux vivre ensemble dans les quartiers d'avenir.»

Les ateliers de cuisine de rue qui ont éclos grâce à l'appel à projet « Quartiers d'Avenir » sont des espaces dynamiques et inclusifs qui permettent de répondre aux besoins des habitant-es, comme à la Minoterie par exemple, en permettant à chacun de contribuer au bien commun pour renforcer la solidarité et le mieux vivre ensemble dans les quartiers.

Les partenaires sont aussi ceux qui nous permettent d'assurer nos actions. En 2024, nous avons récupéré 3 tonnes d'invendus qui nous ont permis d'alimenter notre remorque de fruits et légumes.



Nous avons également participé aux réunions dans le cadre du Projet alimentaire territorial du Grand Annecy.



Perspectives 2025

Si nous n'avons pas été retenus pour le projet de Fabrique de territoire, nous sommes lauréats de l'Appel à manifestation de la Ville d'Annecy pour gérer le café associatif du Haras. Le projet que nous avons déposé est le fruit d'un partenariat avec l'Accorderie du Bassin annécien et Jardins Fabriques.

Ce projet déjà collectif vise à créer un café utilisable par d'autres associations afin qu'elles puissent animer le lieu et développer leurs actions.

Le Cri de l'œuf inscrira dans ce café deux actions : un café des enfants pour remettre l'enfant au centre et lui donner une place dans la ville mais aussi des actions de démocratie alimentaire que nous accompagnons avec le projet « Agir pour se nourrir ».



Diagnostic Local d'Accompagnement

Bilan

Le DLA, dispositif local d'accompagnement, est un dispositif d'État porté par les départements financé à 100 %, qui permet aux associations qui le souhaitent de déposer un dossier pour être accompagnées sur des questions de structuration et d'organisation.

Le Cri de l'œuf a bénéficié d'un DLA, réalisé par Grain de Sel Cie et coordonné par Marine Bouvier, chargée de mission à France Active (mouvement associatif de soutien aux entreprises et associations de l'économie sociale et solidaire porteur des DLA en Haute Savoie).

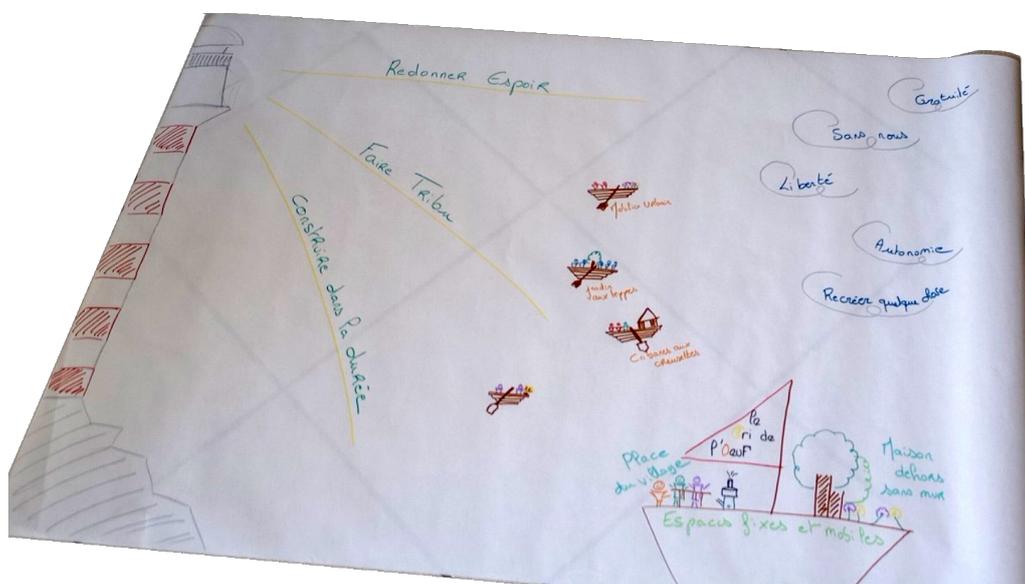


Lori Charon a été notre facilitatrice, pendant 12 demi-journées d'accompagnement, pour travailler sur des questions ciblées :

- La gouvernance de l'association
- L'organisation interne et le projet stratégique
- Un temps sur les risques psycho-sociaux.

Nous avons pu ainsi avancer à petits pas pour clarifier notre organisation :

- Nous avons formulé, explicité notre raison d'être, puis nous l'avons partagée et discutée avec des habitant.es et d'autres.
- Nous avons avancé sur la définition et la coresponsabilité comme outil d'organisation et de décision.
- Nous avons discuté sur des outils d'organisation interne/externe.
- Nous avons fait apparaître, à travers une séance autour des risques psycho-sociaux, nos « ressources » et nos « usures ».



Perspectives

Nous continuerons à donner forme à l'organisation que nous avons confirmée pendant le DLA :

- Développer des « œufs » comme outil de communication et d'organisation pour communiquer et lister les étapes de travail reliées à un projet. Cela pourrait nous permettre de clarifier les objectifs, les acteur-rices et le développement opérationnel des projets et de les rendre lisibles pour tous-tes.
- Expliciter, communiquer et mettre en place les différents groupes de travail et les accompagner.
- Créer une affiche pour visualiser notre raison d'être.
- Expliquer la question du temps long, expliciter et assumer la part d'informel dans notre organisation et la question de la gouvernance par la rédaction d'un manifeste.
- Mettre en place de quoi faciliter l'accueil de nouvelles personnes dans l'association : note de présentation du rôle d'administrat'oeuf, permanences d'accueil régulières ouvertes à tous-tes, note explicative pour l'utilisation des vélos.
- En équipe, nous souhaitons travailler la question du lien plutôt que des procédures et des protocoles. Pour faciliter cela, nous organiserons 3 fois par an des temps de « régulation » avec une intervenante spécialisée et nous souhaitons créer un « sas de décompression », c'est-à-dire un lieu pour déposer et trouver des solutions aux questions et tensions qui fragiliseront notre fonctionnement.



Rapport financier

Deuxième année complète d'exercice pour le Cri de l'œuf !

Avec un résultat de + 2 065,29 €, les comptes 2024 montrent une bonne santé financière. Les importants fonds dédiés (41 000 €) correspondent à des subventions notifiées en fin d'année et aux soutiens des mécènes des Rencontres pour la planète des 15 et 16 octobre 2024. Étant donné le versement tardif de ces fonds et que les réserves de l'association ne sont pas encore suffisantes pour assurer un fond de roulement confortable, ces fonds, par conséquent, n'ont pas pu être engagés sur les actions en 2024.

Ces 41 000 € seront donc réinjectés en 2025 sur les actions pour lesquelles nous les avons demandés.

L'adhésion n'étant pas une condition pour participer à nos actions se déroulant sur l'espace public, le nombre d'adhérent·es - 50 personnes à jour de leur cotisation au 31 janvier 2025 - ne reflète pas le public que l'association peut revendiquer. Nous accueillons un nombre bien plus important de personnes sur les différentes actions.

Avec une moyenne de 20-30 habitant·es impliqué·es (enfants ou adultes) sur chaque quartier, nous accueillons sur chaque atelier entre 40 et 60 personnes qui passent, discutent, s'arrêtent prendre des nouvelles, prennent quelques légumes ou un café.



Exercice 2024 – Bilan

Le Cri de l'œuf – Bilan

Exercice : Exercice 2024 (clôturé) – du 01/01/2024 – au 31/12/2024
Document généré le 30/01/2025

Actif

2181	Installations, agencements, aménagem. divers	743,23
2182	Matériel de transport	8 557,46
28182	Amt. matériel de transport	2 923,35
4110	Autres usagers	929,52
4110GDACY	Grand Annecy	10 000,00
411CAF74	CAF 74	5 000,00
418	Usagers non encore facturés	900,00
5112	Chèques à encaisser	1 262,60
512A	Compte courant	4 940,56
512B	Livret bleu	49 606,37
530	Caisse	226,63

Total actif 85 089,72

Passif

1068	Réserves pour projet de l'entité	19 232,07
131	Subventions d'équipement	30 000,00
139	Subventions inscrites au compte de résultat	-18 600,32
157	Provisions pour charges à répartir	774,00
195	F.d. / contributions financières autres org.	27 000,00
196	F.d. / ressources liées à la générosité	14 000,00
4010	Autres fournisseurs	1 484,68
4010URSSAF	URSSAF	9 134,00
	Résultat de l'exercice courant (excédent)	2 065,29

Total passif 85 089,72

Toutes les écritures sont libellées en €.

Exercice 2024 – Compte de résultat

Le Cri de l'oeuf – Compte de résultat

Exercice : Exercice 2024 (clôturé) – du 01/01/2024 – au 31/12/2024
Document généré le 30/01/2025

Charges

604	Achats d'études et prestations de services	240,00
605	Achats matériel, équipements & travaux	1 222,28
6063	Fournitures d'entretien et petit équipement	896,51
6064	Fournitures administratives	190,26
6065	Petits logiciels	300,00
6068	Autres fournitures & matières	292,68
60681	Alimentation	5 318,81
6132	Locations immobilières	1 006,49
6155	Entretien sur biens mobiliers	721,49
616	Primes d'assurance	896,70
6228	Rémunérations divers intermédiaires & honoraires	2 950,00
623	Publicité, publications, relations publiques	1 109,23
625	Déplacements, missions et réceptions	23,50
6251	Voyages et déplacements	975,10
6257	Frais de réceptions, représentations	559,73
626	Frais postaux et de télécommunications	49,73
627	Services bancaires et assimilés	44,23
628	Divers	360,00
6333	Formation professionnelle continue	647,00
641	Rémunérations du personnel	490,00
6411	Salaires, appointements	88 378,67
6451	Cotisations à l'URSSAF	55 990,13
6475	Médecine du travail, pharmacie	1 097,65
675	Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés	2 125,65
6811	Dot. aux amortissements des immobilisations	9 624,98
6895	Reports en fds dédiés / contributions financières d'autres organismes	27 000,00
6896	Reports en fds dédiés / ressources générosité	14 000,00
Total charges		216 510,82

Produits

701	Ventes de produits finis	2 030,65
706	Prestations de services	45 046,43
707	Ventes de marchandises	2 569,40
7085	Ports et frais accessoires facturés	1 258,40
740	Subventions reçues	94 333,00
75411	Dons manuels	4 810,00
75412	Abandons de frais par les bénévoles	67,60
7542	Mécénats	15 000,00
756	Cotisations	618,28
758	Produits divers de gestion courante	89,00
768	Autres produits financiers	606,37
775	Produits des cessions d'actif	3 640,00
777	Quote-part de subvention d'investissement virée au résultat	9 624,98
7780	Manifestations diverses	547,00
7894	Utilisations des fonds dédiés / subventions	38 335,00
Total produits		218 576,11
Résultat de l'exercice courant (excédent)		2 065,29

Contributions bénévoles en nature

Emplois des contributions

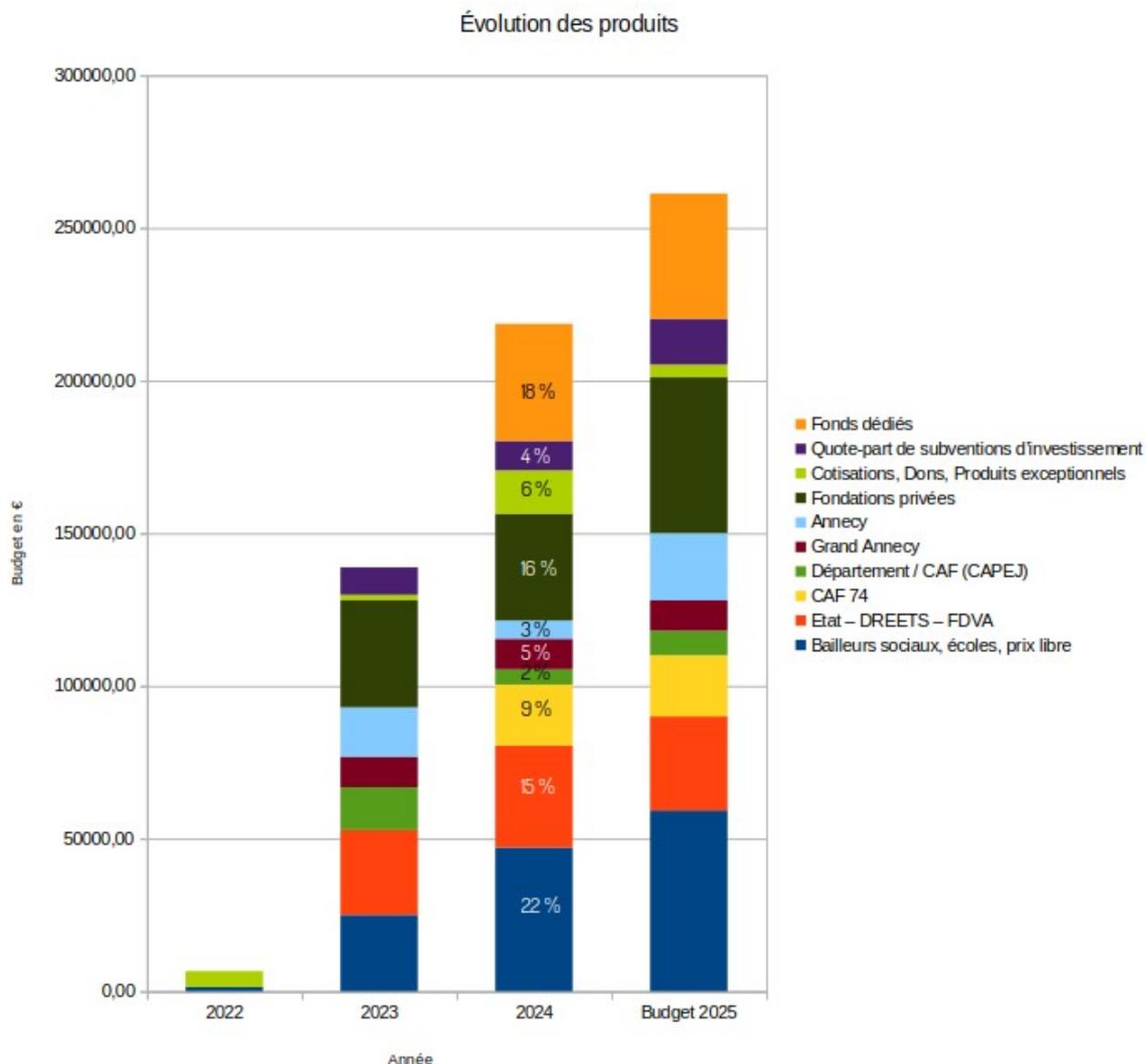
8601	Alimentaires	11 180,00
861	Mise à dispositions gratuites de biens	2 201,00
862	Prestations	4 800,00
864	Personnel bénévole	19 000,00
Total emplois		37 181,00
Total charges et emplois		253 691,82

Sources des contributions

870	Dons en nature	11 180,00
871	Prestations en nature	7 001,00
875	Bénévolat	19 000,00
Total sources		37 181,00
Total produits et sources		255 757,11

Les ressources de l'association en 2024 sont diversifiées et peuvent être réparties en quatre grandes catégories : les subventions publiques (34 %) ; les prestations versées par les écoles et les bailleurs sociaux (22 %) ; les fonds privés (26 %) correspondant aux appels à projets et mécénat, cotisations, dons et

produits exceptionnels, et les fonds dédiés (18 %) qui en 2024 correspondent à 72 % de financements publics et 28 % de financements privés.



Le budget de l'association pour 2025 est sensiblement plus élevé. Ce budget 2025 (cf. page suivante) se base sur une augmentation de l'ensemble des financements, qu'ils soient publics ou privés. Cette augmentation de budget s'explique par le développement de nos actions.

Sur les 261 234 € de produits, 75 % sont actés et notifiés. 25 % sont sollicités et en attente de validation.

Budget prévisionnel 2025 – Compte de résultat

Le Cri de l'oeuf – Compte de résultat

Exercice : Budget prévisionnel 2025 (en cours) – du 01/01/2025 – au 31/12/2025

Document généré le 09/02/2025

Charges

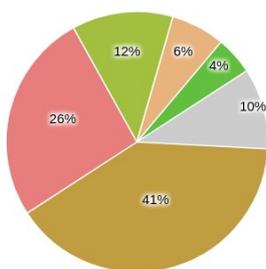
605	Achats matériel, équipements & travaux	17 300,00
6063	Fournitures d'entretien et petit équipement	12 000,00
6064	Fournitures administratives	1 670,00
6065	Petits logiciels	600,00
6068	Autres fournitures & matières	700,00
60681	Alimentation	13 000,00
6132	Locations immobilières	3 080,00
6155	Entretien sur biens mobiliers	1 400,00
616	Primes d'assurance	1 300,00
6228	Rémunérations divers intermédiaires & honoraires	21 400,00
623	Publicité, publications, relations publiques	5 200,00
625	Déplacements, missions et réceptions	800,00
6257	Frais de réceptions, représentations	500,00
626	Frais postaux et de télécommunications	200,00
627	Services bancaires et assimilés	200,00
628	Divers	300,00
6411	Salaires, appointements	99 784,00
6451	Cotisations à l'URSSAF	65 300,00
6475	Médecine du travail, pharmacie	2 300,00
6811	Dot. aux amortissements des immobilisations	15 000,00
Total charges		262 034,00

Produits

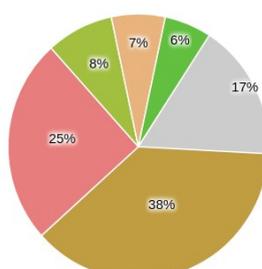
701	Ventes de produits finis	2 000,00
706	Prestations de services	50 000,00
707	Ventes de marchandises	8 000,00
740	Subventions reçues	133 834,00
7542	Mécénats	10 000,00
756	Cotisations	2 200,00
777	Quote-part de subvention d'investissement virée au résultat	15 000,00
7894	Utilisations des fonds dédiés / subventions	27 000,00
7896	Utilisations des fonds dédiés / générosité	14 000,00
Total produits		262 034,00
Résultat de l'exercice		0,00

Toutes les écritures sont libellées en €.

Si 2/3 de nos dépenses sont consacrés aux salaires, le budget prévisionnel 2025 prévoit une augmentation importante des dépenses consacrées aux actions. On passe d'un budget matériel et de prestations de 21 517 € en 2024 à un budget de 81 950 € en 2025. Cette forte augmentation est due aux projets de la Roue solidaire et « Faites place ! », projet d'aménagement, de création et d'animation d'une place de village dans le quartier de la Minoterie. Le budget consacré pour les salaires passe lui de 144 368 € à 165 084 €.



Répartition dépenses
Comptes 2024



Répartition dépenses
Budget prévisionnel 2025



Annecy

Ces classes qui font l'école dans la forêt

L'école en pleine nature, qui permet aux enfants d'apprendre autrement, fait de plus en plus d'adeptes. Dans le bois des Iles, une parcelle aménagée est dédiée à cette pratique née au Danemark. Des enseignants annéciens s'y rendent régulièrement, accompagnés par une association. Reportage.

C'est la plus belle des salles de classe. L'infini du ciel pour plafond, les feuillages des arbres en guise de murs et la course du soleil pour égrener les heures. Elle se niche quelque part au milieu du bois des Iles et il faut avoir l'œil un peu exercé pour repérer ce que ce lieu a d'original.

Les cabanes, les troncs posés en cercle, le portemanteau construit avec une branche pourraient être l'œuvre de promeneurs imaginatifs. Il s'agit en réalité d'une parcelle de 4 000 mètres carrés dédiée à l'école en forêt, utilisée par des enseignants d'Annecy qui y vont avec leurs élèves et des animateurs de l'association Le Cri de l'œuf.

« C'est quand il pleut que les enfants préfèrent faire l'école en forêt »

Véronique Jorat est l'une d'elles. Cette maîtresse de CE2-CMI à l'école René-Cassin s'y rend presque tous les vendredis après-midi avec sa classe. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. D'ailleurs, « c'est quand il pleut que les enfants préfèrent venir : ils trouvent des escargots, des vers de terre », explique-t-elle.



Des élèves sautent dans les flaques, dans le bois des Iles. - Ils sont bien équipés, les parents jouent le jeu », explique leur enseignante Véronique Jorat (en arrière-plan), qui pratique l'école en forêt depuis l'an dernier. Photo Le DL/M.R.

L'école en forêt commence par trente minutes de marche, avec la précieuse charrette à roulettes que les élèves se relaient pour tirer. Elle contient le matériel pédagogique indispensable : des livres, un grand double décimètre, des feuilles, des crayons, des ciseaux, une boussole, une loupe, des planches, de la laine, une trousse de premiers secours.

Le trajet est déjà l'occasion d'apprendre des choses en observant l'environnement. « Là on entre dans la saison un peu pauvre, mais au printemps il y a du jasmin, du serpolet, du millepertuis », glisse l'enseignante. Verra-t-on l'écureuil qui vit dans les arbres ? De quelle cou-

leur sera le Fier ?

À l'entrée du bois, une courte pause permet de se réviser les « règles de la forêt ». Respecter la nature, ne pas cueillir baies et champignons qui peuvent être toxiques. Et « ne pas toucher les chiens, jamais » rappelle la maîtresse le doigt en l'air. Sur la parcelle, les enfants devront toujours voir un adulte.

Hormis ces quelques contraintes de sécurité, les deux heures de la séance offrent aux élèves un espace de liberté presque totale. Faire et défaire des cabanes. Grimper, sauter, se ruer dans les flaques d'eau et se mettre de la boue jusque dans les cheveux, comme Marius et Antoine. Trier des bran-

ches mortes par taille, formes et couleurs comme Martin. Ou tisser consciencieusement des fils de laine comme Lucie.

Le jeu libre, ce n'est pas la récré

La séance est dédiée au jeu libre, mais ce n'est pas la récré. « En jouant, les enfants sont en train d'apprendre quelque chose. Dans la nature tout est un problème, ils doivent trouver les solutions par eux-mêmes et apprendre à coopérer », explique Véronique Jorat.

Mine de rien, en forêt on fait des sciences naturelles, de l'architecture, des maths, du vocabulaire. On fait bouger son

corps et on exerce sa motricité fine. La maîtresse observe, encourage et donne un coup de main si besoin. « C'est une position un peu inconfortable, car on n'est plus dans une posture transmissive. »

Déstabilisante pour l'adulte, la forêt l'est aussi pour beaucoup d'enfants. « C'est un environnement qu'ils ne connaissent pas. Ils vont en montagne, au lac mais pas dans la forêt », constate Véronique Jorat, qui a démarré l'expérience l'an passé avec des élèves de CP. « Certains avaient peur des arbres. » Tous, en fin d'année, savaient nommer les végétaux et les insectes.

L'école dans la nature est née au Danemark dans les années 50. En France, des écoles privées prônant des pédagogies alternatives (comme Montessori) la pratiquent couramment. Mais le concept fait aussi son chemin à l'école publique sous diverses formes.

À Annecy, l'association Le Cri de l'œuf a commencé à accompagner des classes en 2022-2023. Trois la première année et 27 la deuxième, à Annecy et à Moye. « D'autres le font sans nous, à Duingt, Pringy, Sevrier. Les écoles des Teppes et du Cep sont en réflexion et on est en lien avec l'école de la Jonchère, pour un projet d'école au jardin », souligne Victor Marteau, animateur au Cri de l'œuf.

Si l'école « hors les murs » est à la mode, « cela reste l'école, on doit mettre un objectif derrière », prévient Véronique Jorat. Après chaque séance, elle demande à ses élèves d'en tirer un travail écrit... Sagement assis entre les quatre murs de leur vraie salle de classe.

● Muriel Rottier

Victor Marteau : « L'école en forêt faisait sens pour nous »

Qu'est-ce que l'association Le Cri de l'œuf ?

« C'est une association d'éducation populaire qui s'est donné pour objectif de travailler dehors, au plus près des habitants, de manière régulière et par tous les temps. L'association a été créée à Annecy en juin 2022, autour de deux axes de travail : d'abord l'alimentation, avec des ateliers de cuisine de rue en lien avec les bailleurs sociaux. Ensuite l'enfance, avec comme projet phare l'animation d'un terrain d'aventure, un dispositif qui

existait dans les années 70-80 en France. À Annecy, il y en avait un aux Teppes. Ces terrains d'aventure ont tous fermé, mais actuellement on assiste à leur réémergence. »

Comment vous êtes-vous intéressés à l'école en forêt ?

« En 2022-2023, une de nos administratrices qui est également enseignante nous a expliqué qu'elle se formait pour faire l'école dehors, mais qu'elle avait des difficultés à franchir le pas. On s'est alors proposé de l'accompagner. L'école en forêt n'était pas

dans nos projets de départ, mais elle faisait sens pour nous. En 2022-2023, nous avons accompagné trois classes. L'initiative a fait du bruit et l'an passé on a accompagné 27 classes, dont 16 à l'école du Vallon à Cran-Gevrier dans le cadre de leur projet d'école. »

Qu'apporte aux enfants le fait de passer du temps d'école « hors les murs » ?

« Il y a d'abord un enjeu éducatif et de citoyenneté : les enfants apprennent à coopérer, à se respecter, à dire bonjour aux gens qu'ils croisent dehors, à respecter la

nature. Il y a également un enjeu de santé, notamment mentale : les enfants d'aujourd'hui sont beaucoup trop dans le « dedans ». Une directrice d'école nous disait que les parents ont plus peur de laisser leurs enfants jouer dehors au pied de leur immeuble que devant un écran. C'est un problème de santé publique énorme. Enfin, il y a un enjeu environnemental : si les enfants ne connaissent pas le milieu dans lequel ils vivent, ils ne le défendront pas. »

● Propos recueillis par Muriel Rottier



Victor Marteau est éducateur à « Le Cri de l'œuf ». Photo Le DL/M.R.

Grand Anancy

Que mange-t-on sur notre territoire ?

Pour mettre le sujet de l'alimentation sur la table, un collectif citoyen, soutenu par plusieurs collectivités et associations, mène un grand diagnostic auprès de la population du Grand Anancy.

Comment nous nourrissons-nous, les uns et les autres, sur l'agglomération d'Anancy ? Quels sont nos freins pour accéder à une alimentation idéale ? Comment augmenter la part du local dans nos assiettes ? Autant de questions sur lesquelles un collectif citoyen se creuse les méninges depuis plusieurs mois. C'est en réponse à l'appel à projet "Mieux manger pour tous" que le collectif Agir pour se nourrir a été créé. « L'objectif était de réfléchir collectivement à une expérimentation de démocratie alimentaire qui répondrait au droit à l'alimentation sur le territoire du Grand Anancy », détaille Anne-Lise Thieffine, coordinatrice du projet.

Un droit à l'alimentation qui, selon les termes de l'Organisation des Nations unies (ONU), permet une alimentation choisie, accessible, durable et rémunératrice des producteurs. Autour de la table, on retrouve des collectivités comme la Ville d'Anancy et l'Agglo, des associations engagées sur les questions de transition énergétique (La Gentiane, les Petites Cantines, l'Ecrevis, l'Accorderie, le Cri de l'œuf), mais aussi des structures paysannes comme l'Association pour le déve-



Bénédicte Serrate, élue à la ville d'Anancy, au Grand Anancy et au CCAS, Anne-Lise Thieffine, coordinatrice du projet, Laurent Thierry, maraicher et coordinateur de l'Addear, Nathalie Descarnongle, habitante, et Ananda Bouvier, représentant le bailleur social SA Mont-Blanc. Photo Le DL/H.R.

loppement de l'emploi agricole et rural (Addear) ou la Confédération paysanne.

Les expériences des "mangeurs" recueillies

C'est dans la rue que le diagnostic est mené, dans différents quartiers, pour récolter les expériences des "mangeurs". Des temps de rencontre avec les habitants pour mettre le sujet de l'alimentation sur la table et compren-

dre ce qui les empêche de se nourrir comme ils le voudraient. « On s'installe dans la rue avec une petite table, on propose un café. Ce n'est pas un interrogatoire, c'est une discussion conviviale et on prend le temps de s'intéresser aux personnes », assure Anne-Lise Thieffine. Des temps créés une à deux fois par semaine, en fonction des disponibilités, d'Anancy à Chanaz-les-Frasses en passant par l'Amap du Petit chaperon vert, à Cran-Gevrier.

En plus de ce questionnaire, un diagnostic paysan est également en cours, pour connaître les entraves qui les empêchent de répondre localement aux besoins alimentaires de la population du Grand Anancy, sur un territoire où l'autonomie alimentaire est estimée à 1 % seulement. Le secteur social est également interrogé, pour comprendre ses besoins dans la lutte contre la précarité alimentaire. Enfin, une cartographie critique est

en projet pour lister les initiatives déjà lancées. « On se dit qu'on ne part pas de zéro, mais qu'il y a plein de choses à faire pour accélérer sur ce sujet ». Résume la coordinatrice. Tout cela avant mars 2025.

« Arrêter les dérives de l'accès à l'alimentation »

Désormais, les acteurs du projet espèrent être rejoints par plus de personnes souhaitant s'engager sur le sujet de l'alimentation, pour nourrir leur projet d'expériences plus variées. Au-delà du sujet de la chèrè, la volonté du collectif est également de miser sur l'intelligence collective et de ne pas se limiter à la production de chiffres, mais bien d'expériences et de ressentis. « Ce qui nourrit aussi le collectif, c'est l'ambition d'arrêter la dérive de l'accessibilité à l'alimentation, avec des précaires de plus en plus précaires et des niches de plus en plus inaccessibles », pointe Laurent Thierry, maraicher et coordinateur de l'Addear. « L'important, ce n'est pas tellement ce qu'on va faire, mais comment on va le faire. » Une fois le travail terminé, les collectivités pourront toutefois s'en emparer pour proposer des solutions concrètes pour améliorer l'accès à une alimentation locale et de qualité sur le territoire.

● Hugo Richermoz
Plus d'info sur le site agir-pourse nourrir.fr